

PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS !

# LA VÉRITÉ

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA LIGUE COMMUNISTE  
 Section française de l'Opposition Internationale de gauche (Bolcheviks-Léninistes)

ABONNEMENTS : France ..... 1 an : 20 fr. 6 mois : 10 fr.  
 Etranger ..... 1 an : 30 fr. 6 mois : 15 fr.  
 Compte chèques postal : Naville 1333-90 Paris

Abonnements d'essai trois mois :  
 5 francs  
 Parait le vendredi

## A la Conférence des partis socialistes n'appartenant ni à la 2<sup>e</sup> ni à la 3<sup>e</sup> Internationale

Comme nous l'annonçons dans notre précédent numéro, la conférence des groupes et des partis socialistes indépendants s'est réunie les 27 et 28 août. L'assistance a été nombreuse à cette conférence. Quarante organisations ont envoyé leurs délégués. Ce seul fait démontre le processus de développement et de regroupement accentué à l'échelle internationale après la carence, des deux Internationales en Allemagne.

et finalement l'Opposition de gauche internationale. Le côté positif de la conférence réside en ce qu'elle a créé la possibilité de mettre en discussion sur une large base internationale la question de la création d'une nouvelle Internationale communiste, et pas seulement de souder fortement sur cette base quatre organisations (O.G.L., S.A.P., Parti Révolutionnaire, Socialistes (Hollande), Parti Socialiste Indépendant), mais d'influencer encore dans ce sens d'autres organisations communistes.

## Déclaration commune

Les organisations soussignées, en pleine conscience des responsabilités historiques qui pèsent sur elles, se sont entendues pour unir leurs efforts afin de travailler en commun à la régénération du mouvement révolutionnaire prolétarien à l'échelle internationale. A la base de leur activité elles posent les principes suivants :

1) Elles ont collaboré avec toutes les organisations, groupes, fractions qui évoluent naturellement du réformisme ou du centrisme bureaucratique (stalinisme) vers la politique du marxisme révolutionnaire, les signataires déclarent en même temps que la nouvelle Internationale ne peut permettre aucune tolérance à l'égard du réformisme ou du centrisme. L'unité nécessaire de la classe ouvrière ne peut être atteinte par une mixture des conceptions réformiste et révolutionnaire, par une adaptation à la politique staliniste, mais seulement en surmontant la politique des deux Internationales banqueroutières. Pour remplir ses tâches la nouvelle Internationale ne peut tolérer une déviation des principes révolutionnaires dans les questions de l'insurrection, de la dictature prolétarienne, de la forme soviétique d'Etat, etc.

2) La tâche de la révolution prolétarienne dans son essence même, a un caractère international. Le parti révolutionnaire du prolétariat a cependant pour tâche, dans chaque pays où les conditions historiques sont mûres, de mener la classe ouvrière à la lutte pour le pouvoir. Mais le prolétariat ne peut construire une société socialiste achevée que sur la base de la division internationale du travail et d'une collaboration internationale. Les signataires repoussent donc résolument la théorie du « socialisme dans un seul pays » qui s'appuie sur les bases mêmes de l'impérialisme prolétarien.

3) Par ses bases sociales, par la forme dominante de propriété, l'U. R. S. S. reste, même aujourd'hui un Etat prolétarien. La défense de l'Union soviétique contre l'impérialisme et la contre-révolution intérieure, la nouvelle Internationale l'inscrit sur son drapeau comme une de ses tâches les plus importantes.

4) L'offensive du fascisme en Allemagne plaça les organisations de la classe ouvrière devant l'épreuve décisive. La social-démocratie y confirma encore une fois le jugement que Rosa Luxemburg avait donné d'elle. Elle se montra comme un « cadavre pur ». Triomphant des organisations, des idées et des méthodes du réformisme est une condition indispensable pour la victoire de la classe ouvrière sur le capitalisme.

5) Une condition indispensable d'un développement fondamental des partis prolétariens révolutionnaires, aussi bien à l'échelle nationale qu'à l'échelle internationale, c'est la démocratie du parti. Sans liberté de critique, d'élections des fonctionnaires du haut en bas, du contrôle sur l'appareil par les adhérents, il n'y a pas de véritable parti révolutionnaire. En étouffant la démocratie intérieure, la bureaucratie staliniste a étouffé le Comintern.

6) La situation du capitalisme mondial, la crise épuisante qui précipite les masses populaires dans une misère sans précédent, les mouvements révolutionnaires des masses coloniales opprimées, le danger mondial du fascisme, la perspective d'un nouveau cycle de guerres, menaçant de détruire toute la civilisation humaine — telles sont les conditions qui exigent impérieusement le rassemblement de l'avant-garde prolétarienne dans une nouvelle Internationale. Les signataires s'engagent à contribuer de toutes leurs forces pour que cette Internationale se forme dans le plus bref délai possible sur les fondements inébran-

7) Prêts à collaborer avec toutes les organisations, groupes, fractions qui évoluent naturellement du réformisme ou du centrisme bureaucratique (stalinisme) vers la politique du marxisme révolutionnaire, les signataires déclarent en même temps que la nouvelle Internationale ne peut permettre aucune tolérance à l'égard du réformisme ou du centrisme. L'unité nécessaire de la classe ouvrière ne peut être atteinte par une mixture des conceptions réformiste et révolutionnaire, par une adaptation à la politique staliniste, mais seulement en surmontant la politique des deux Internationales banqueroutières. Pour remplir ses tâches la nouvelle Internationale ne peut tolérer une déviation des principes révolutionnaires dans les questions de l'insurrection, de la dictature prolétarienne, de la forme soviétique d'Etat, etc.

8) Les soussignées se sont mis d'accord pour créer une commission de représentants de tous les partis soussignés dans le but :

a) Elaboration d'un manifeste programmatique, charte de la nouvelle Internationale ;  
 b) Préparation d'une étude du mouvement ouvrier contemporain dans toutes ses organisations et toutes ses tendances ;  
 c) Elaboration de thèses sur toutes les questions fondamentales de la stratégie révolutionnaire du prolétariat ;  
 d) Organisation permanente et systématique du travail préparatoire pour une nouvelle Internationale : transmission du matériel ci-dessus mentionné à toutes les organisations et tous les groupes liés ou sympathisants aux initiateurs de la conférence, aux fins d'une discussion fondamentale et générale sur les principes de la nouvelle Internationale.

Secrétariat international de l'Opposition communiste de gauche.  
 Socialistische Arbeiter Partei (Allemagne).  
 Parti révolutionnaire socialiste (Hollande).  
 Parti socialiste indépendant (Hollande).

## Notre camarade Rakovsky a 60 ans

La Ligue Communiste envoie au camarade Christian Rakovsky, né le 1<sup>er</sup> septembre 1873, à l'occasion du soixantième anniversaire de sa naissance, son salut le plus fraternel et le plus chaleureux !

A l'avant-garde du combat dans la lutte pour la défense de la Révolution d'Octobre, Rakovsky, déporté par les naufrageurs de l'Internationale Communiste, maintient haut et ferme le drapeau du bolchevisme !

Vive la Révolution d'Octobre !  
 Vive Rakovsky !

La semaine prochaine, nous publierons une série d'articles sur l'activité de C.-G. Rakovsky.

## Staline prépare un coup perfide contre les Bolcheviks - Léninistes

Au Congrès de Reims des travailleurs de l'Enseignement, les délégués soviétiques, ne trouvant pas d'arguments pour justifier les violences contre les camarades Rakovsky, Victor Serge, et beaucoup d'autres, déclarèrent : « Bien sûr, il y aura en U.R.S.S. un procès qui résultera de la participation des trotskistes au sabotage et au travail contre-révolutionnaire. Mais cet argument de réserve que le régime a reçu de la chancellerie staliniste pour son voyage.

Se référant à un article de Moscou, les journaux bourgeois ont communiqué ensuite qu'en Ukraine quelques dizaines de « trotskistes » ont été réellement arrêtés sous l'inculpation de sabotage et de haute trahison : ils sont tous traduits devant un tribunal spécial.

Pour tout homme qui réfléchit, il est clair à l'avance que les bolcheviks-léninistes, traités de « trotskistes », peuvent encore moins avoir affaire avec le sabotage économique de l'Etat ouvrier que les communistes allemands avec l'incendie du Reichstag. L'opposition de gauche appuya tout d'abord sur l'industrialisation du pays, non seulement théoriquement, mais aussi dans le domaine pratique. Les succès économiques de l'Etat soviétique, elle les a tenus et elle les tient pour ses succès. Elle lutta et elle lutte seulement contre la fausse direction économique d'une bureaucratie sans contrôle.

Si on a arrêté en Ukraine de véritables saboteurs, ils n'ont et ne peuvent avoir aucun rapport avec l'Opposition de gauche. Si, en Ukraine, on a arrêté des partisans de l'Opposition de gauche, ils n'ont et ne peuvent avoir aucun rapport avec le sabotage. L'inculpation de « trotskistes » dans des actes contre-révolutionnaires ne peut être basée que sur un « amalgame », c'est-à-dire sur une combinaison criminelle d'individus qui n'ont rien de commun entre eux.

Déjà, en 1927, un agent du G.P.O.U., ancien officier de Wrangel, offrit à un jeune communiste qui sympathisait avec l'Opposition de gauche son « aide technique », — et, sur la base de cette provocation, les bolcheviks-léninistes furent inculpés de liaisons... non avec l'agent du G.P.O.U., mais avec l'officier de Wrangel. Maintenant, il s'agit d'un crime à une échelle beaucoup plus grande. Staline a besoin sans retard de fouillades de trotskistes prétendus pour des crimes réels, ou les trotskistes réels pour de prétendus crimes, pour justifier les répressions contre les révolutionnaires irréprochables, qu'il maintient depuis près de six ans en prison et en exil.

Même à de rares informations officielles sur la marche de l'épuration du parti, on peut voir que l'Opposition de gauche est inextirpable : en divers endroits du pays, devant les yeux des fonctionnaires responsables du parti, les « trotskistes » se groupent et agissent.

Bien qu'avare de révélations, la Pravda montre que l'Opposition de gauche est entourée d'une atmosphère de sympathie, autrement des communistes locaux et des Commissions de contrôle locales n'auraient pas besoin d'être poussés et menacés pour exclure le « trotskisme ».

Non moins apparente et évidente sont les succès de l'Opposition de gauche sur l'arène internationale. Les stalinistes connaissent aussi bien que nous les très grandes conquêtes des bolcheviks-léninistes au sein de l'avant-garde prolétarienne internationale. La bureaucratie est dans une grande inquiétude. Il est indispensable d'entreprendre quelque chose et cela tout de suite ! Mais quel, précisément ? S'aventurer dans le domaine de la discussion seyait une affaire qu'on sait sans espoir, d'où seuls les bolcheviks-léninistes gagneraient

## " DIALECTIQUE " CENTRISTE

Staline ferme sa frontière aux révolutionnaires allemands, mais il fait acclamer le " sincère ami de la paix ", M. Herriot...  
 ... impliqué dans le procès des Industriels !

## L'impérialisme généralise son offensive

Le gouvernement des radicaux socialistes, des « Amis de la paix » (style Humo) continue sa campagne de massacre des marocains. Même les journaux gouvernementaux, comme l'Œuvre, ont dû reconnaître l'ampleur des opérations engagées.

Des journalistes et des officiers anglais se sont rendus sur place. L'Œconomiste écrit : « Depuis quelques jours les montagnards berbères qui tenaient contre les forces françaises dans deux massifs du Haut Atlas, le djebel Baddou et le djebel Kousser, ont commencé à capituler ; et ceci permet aux Français du Maroc d'entrevoir la fin d'une tâche qu'ils poursuivent sans interruption depuis plus de 20 ans ».

C'est là l'aveu de l'importance de l'action engagée. Avant l'automne, la France veut en finir avec les montagnards marocains, et multiplier ses attaques qui coûtent cher en argent et en hommes.

C'est par centaines que sont fauchés les soldats, et c'est par centaines que sont assassinés les marocains. Des millions sont engloutis. Ces messieurs parlent d'économie ? Qu'ils commencent à en faire en cessant cette guerre !

Les ouvriers français, les dizaines de milliers de travailleurs nord-africains qui travaillent en France pour le capitalisme, doivent exiger la fin du massacre, et l'évacuation du Maroc.

Nous avons invité le Parti Communiste et le Parti Socialiste à tenir un vaste meeting dans lequel serait spécialement exposée la situation marocaine. Voici la lettre qui leur a été adressée :

Camarades,  
 « Considérant que l'impérialisme français s'est engagé dans une guerre sanglante au Maroc, massacre sans pitié les indigènes qui s'opposent légitimement à l'offensive de la Banque de Paris et des Pays-Bas, nous pensons qu'il est du devoir des organisations prolétariennes de se dresser avec énergie contre la continuation de ce brigandage.

C'est pourquoi nous vous proposons de tenir un meeting commun, dans lequel les orateurs développeront la nécessité pour le prolétariat français de se dresser contre la continuation de cette guerre meurtrière, avec les mots d'ordre : paix immédiate, et évacuation du Maroc.

Nous espérons que vous répondrez favorablement à notre proposition, et nous attendons votre réponse pour envisager de votre délégué les modalités de la préparation d'un meeting.

Avec notre salut communiste.

Aucune réponse ne nous est venue. Nos propositions sincères de front unique n'ont trouvé aucun écho. Nous tiendrons cependant le meeting nécessaire, en invitant tout ceux qui veulent coopérer avec nous à nous aider.

Le Meeting se tiendra à la fin de la semaine prochaine, et sera annoncé par affiches.

Venez tous  
 7 SEPTEMBRE, à 20 h. 30  
 à notre  
 Conférence Publique  
 La conférence de l'I.O.S. et la Conférence Internationale des partis socialistes révolutionnaires, dont un compte rendu complet sera fait.  
 SALLE DES JEUNESSEES REPUBLICAINES  
 8, rue du Petit-Thouars. (Métro Temple.)

NOTE DE LA REDACTION  
 L'importance des documents publiés dans ce numéro nous oblige à repousser à la semaine prochaine la suite du compte rendu du Congrès de l'Enseignement, ainsi qu'un article sur le voyage d'Herriot en U.R.S.S.

quelque chose. Non, il faut des moyens qui agissent énergiquement. Staline n'est même pas arrêté par le fait qu'avec son nouvel amalgame il rend extraordinairement plus difficile la lutte prolétarienne mondiale contre l'amalgame de Hitler. Dans les deux cas, il y va de la tête de révolutionnaires prolétariens.

La tâche de l'Opposition de gauche est de prévenir à temps les ouvriers avancés du monde entier du crime qui se prépare. Il faut retourner l'arme empoisonnée contre les empoisonneurs. En même temps, il faut veiller avec attention à ce que la révolte légitime contre les méthodes bonapartistes ne détournent pas définitivement les sympathies du prolétariat mondial de l'Etat soviétique. La défense de l'héritage de la Révolution d'Octobre, l'avant-garde prolétarienne doit la prendre sur elle — contre la bureaucratie staliniste !

## Qu'a été la grève de la batellerie ?

Le récent mouvement de la batellerie met à l'ordre du jour différents problèmes en ce qui concerne la conduite des mouvements de grève ; c'est pourquoi il est particulièrement important d'en tirer les enseignements.

Tout d'abord il est nécessaire de se souvenir que ce fut du mouvement spontané et embryonnaire sans préparation, et qui malgré cela gagna rapidement plusieurs centres importants de la marine fluviale, ce qui démontre la popularité des revendications formulées.

Pourtant la première difficulté fut d'assigner des buts concrets au mouvement et précisément d'établir le cahier de ces revendications à conquérir par la capitulation des pouvoirs publics, par la prise de décrets ministériels exigés par les mariners.

Au début du mouvement, les objectifs n'étaient pas clairs et, bien entendu, la presse bourgeoise s'attacha à développer la confusion ; la grève apparut d'abord comme un conflit entre mariners et traction et automobiles ; or, le mouvement démontra, dès les premiers jours, qu'il n'était rien et que le conflit se poursuivait entre d'une part les grandes compagnies de navigation fluviale, soutenues par leurs serviteurs ; les Pouvoirs publics et, d'autre part, les mariners salariés de ces compagnies, les petits propriétaires de péniches et bateaux automobiles.

Ainsi, malgré le caractère artisanal assez prononcé de la corporation, les intérêts opposés dans la grève lui donnaient un contenu de classe et démontraient qu'il s'agissait bien de la lutte des exploités contre leurs exploitateurs, lutte poursuivie à travers les Pouvoirs publics.

La batellerie est une corporation où, en général, les travailleurs sont mariners et leurs fils depuis de nombreuses générations. Elle se compose en partie de petits propriétaires d'une ou quelques péniches ou de bateaux automobiles et aussi de « commis » de ces petites propriétés ainsi que des salariés des compagnies de navigation fluviale ; ce contenu donne un caractère pas exclusivement prolétarien à la corporation (certaines compagnies ont même un pourcentage important d'actionnaires, petits propriétaires eux-mêmes).

Mais un fait significatif, c'est que des éléments appartenant à ces petites propriétés des mariners salariés et des petits propriétaires des bateaux revendiquent le mouvement spontanément et c'est la preuve que la concentration capitaliste opérant dans la batellerie comme dans les autres branches économiques, certaines catégories de classes moyennes (artisans, petits propriétaires) découvrent qu'elles ont des intérêts communs avec les prolétaires.

Les principales revendications étaient :  
 1<sup>o</sup> Diminution de la durée de la journée de travail et interdiction de dépasser un maximum de 12 heures ;  
 2<sup>o</sup> Suppression des droits de pénalités aux bateaux accélérés et réglementation de ces services (trémalage).

D'autres revendications furent aussi formulées, complémentaires à celles-ci.

Ces revendications touchent à la fois les salariés des compagnies, intéressés à la diminution des heures de la journée de travail, et les petits propriétaires de péniches et automobiles, intéressés à la suppression du droit de pénalités accordé aux bateaux accélérés et à la suppression de ces compagnies à relations puissantes.

Pourtant, la première conclusion à tirer de cet examen est qu'il faut tenir compte du caractère particulier de la corporation pour la conduite des mouvements. En effet, il est tout à fait explicable que les petits propriétaires, même décidés à l'action (ils l'ont montré) puissent difficilement être entraînés dans tous les modes d'action directe. En ce qui concerne les barages établis sur les voies navigables, il faut remarquer que les mariners s'en sont tenus à ce qu'eux-mêmes appellent la résistance passive ; et de toute évidence, ce fut volontairement, car les possibilités de construction des barrages de péniches quasi imprégnables ne manquent pas même avec les importantes forces de police ou autres, mobilisées dans ce mouvement, mais les mariners avaient dans leur majorité décidé de s'en tenir au « geste », à la preuve qu'ils pouvaient tenir en échec les Pouvoirs publics en embouteillant les voies navigables.

Un autre fait significatif fut l'affaire de la péniche de bié, à Fontaine. La péniche étant immobilisée par la grève, son chargement s'échoua et risquait au moins une perte de sa valeur ; le propriétaire du bié demanda aux grévistes, non la livraison du bié, mais son déchargement à ses frais par tiers, dans deux autres péniches, pour son avarie.

Les mariners liés par leurs contrats (les rendant responsables de la perte ou des avaries de leur chargement) étaient disposés à accorder l'autorisation du transbordement. Avant de tirer d'autres conclusions (et nous le ferons plus loin) il est nécessaire de constater là encore combien le caractère d'une corporation détermine le caractère d'un mouvement de grève.

Après diverses délégations reçues par le ministre des Travaux publics les grévistes du Nord et de l'Alsace décidèrent la reprise du travail pour lundi, tandis que ceux de Conflans-Eragny décidèrent d'envoyer une nouvelle délégation lundi, puis de reprendre le travail mardi.

Des compte rendus des délégations. Il ressort que d'importantes concessions, ont été arrachées en ce qui concerne surtout le doublement des échelles et le début d'une réglementation du travail de nuit ; bien entendu, ces dispositions sont loin encore d'accorder une satisfaction aux mariners, d'autant plus qu'elles ont un caractère temporaire, et sans aucun doute les mariners eux-mêmes et leur organisation syndicale devront veiller à l'application des décisions prises et lutter à nouveau pour l'ensemble de leurs revendications.

Une seconde et importante décision des grévistes, tant à Chauny qu'à Comblains, fut la reprise du mouvement de grève si les mariners arrêtés n'étaient pas libérés et si les poursuites contre eux n'étaient pas abandonnées.

Il reste maintenant à examiner quelle fut l'attitude des organisations syndicales, puis à tirer les enseignements de ce mouvement qui fut probablement n'est que le prélude d'un autre, plus puissant encore, plus général.  
 Raboor.

# La conférence Après la grève du bâtiment à Strasbourg de l'I. O. S.

Plusieurs jours durant, les leaders de la social-démocratie internationale ont siégé au Palais de la Mutualité. Il s'agissait, avant tout, pour eux, de manifester au prolétariat mondial que, malgré l'effondrement complet de la social-démocratie allemande devant les bandes fascistes, la deuxième internationale « vit » encore.

Une organisation vivante se doit de faire la critique de son activité passée; de résoudre les problèmes posés devant elle; de définir son activité ultérieure. Mais comme leur mandat est on ne peut pas dire de maintenir, mais de poser les questions à fond. En séance de commission, en famille, ils ont peut-être été un peu plus francs; en séance publique, ils ont enveloppé leurs pensées par de grandes phrases creuses.

Il y avait à étudier le problème de la défaite allemande, le débat qui divise la section française de l'I.O.S., la question de la lutte contre le fascisme montant, etc. Tous ces problèmes sont évidemment liés entre eux; ce sont les problèmes d'orientation générale de la 2<sup>e</sup> Internationale. A la conférence, ils ont été débattus tous ensemble, mais de façon telle qu'aucun ne fut étudié concrètement et le débat prit un tour académique.

Les leaders de gauche et les leaders de droite parlèrent sensiblement la même langue; en particulier pour la France, Blum et Marceau-Pivert d'une part; Renaudel, Grumbach et Marquet d'autre part, recommencèrent avec un peu moins d'animosité les discours tenus dans la même salle quelques semaines plus tôt. Mais au vote, la quasi-unanimité des camarades de l'union présentée par la gauche: Otto Bauer, le théoricien de l'austro-marxisme, résolution qui donnait, en fait, raison à la droite française; et le vote contre d'une partie de la délégation française trouve sa cause dans ce désaveu plus qu'en expliquant son vote, déclara son accord avec le commentaire apporté par Otto Bauer à sa déclaration.

Comment s'explique ce vote du congrès? Ce que nous avons dit pour le congrès d'Anvers de la F.S.I. avant cette conférence de l'I.O.S. donne l'explication cherchée: les Internationales réformistes servent actuellement d'instrument des Etats capitalistes adversaires de l'Allemagne, et ce au nom de la lutte contre le fascisme.

Wels resta sur la défensive; il lui est difficile de faire autrement, mais ce n'est pas tant le tactique suivie par sa résolution que l'évolution suivie par l'Allemagne qu'il défendit. Nous n'avons fait que ce que nous pouvions faire, déclara-t-il en substance, ce que n'importe quel social-démocrate eût fait à notre place; si la situation a mal tourné, c'est la faute aux communistes et au traité de Versailles imposé à l'Allemagne vaincue.

Contre ce plaidoyer pitoyable, les réquisitoires ne manquèrent pas. Renaudel prit la défense du traité de Versailles dont on peut, concède-t-il, modifier quelques clauses, mais qui, en l'état, ne peut pas être dénoncé. Les Internationales réformistes, par leur enseignement, désarment les masses prolétariennes. A l'égard des communistes, il déclara: « Nous avons des engagements, nous ne pouvons pas nous désolidariser, nous ne devons pas nous désolidariser. » Il déclara: « L'Allemagne, comme aux plus beaux jours de l'Union sacrée, quand il s'agit d'indiquer à son Roi, Vandervelde, appelle à la guerre sainte: « Il faut mettre les chiens errants de l'Europe au travail. » Et la conférence, conquise par cette éloquence, décide que les partis socialistes feront appel à tous les peuples libres pour s'unir contre les dangers de guerre que constituent les fascismes allemand et italien; qu'ils feront pression sur leurs gouvernements pour faire connaître l'Allemagne à titre d'accusée devant la S.D.N.

C'est le seul point sur lequel la résolution adoptée est claire; le reste, sur la démission politique, la démocratie sociale, le désarmement et la grève générale pour lutter contre la guerre, la lutte révolutionnaire contre le fascisme, etc., ce ne sont que des phrases bien balancées où ne sont exprimés aucun programme, aucun moyen réel de lutte. Pour obtenir le vote contre l'impérialisme allemand, il a suffi aux socialistes français, aux délégués de leur Parti, etc., d'exploiter l'amour de la démocratie des socialistes scandinaves sur qui la pression de la social-démocratie allemande a considérablement diminué; c'est ainsi qu'on put être misé côté des phrases radicales de Zymovskij et des subtilités raffinées de Blum, dont l'étoile pâlit de plus en plus.

La haine du communisme s'est exprimée sans ménagement. Au premier plan, les socialistes de l'ancienne Russie tsariste (Russes, Géorgiens, Ukrainiens) et de toutes tendances, traitent toujours leur incompréhension et leur hostilité envers la Révolution d'octobre. Quelques gauches émettent la proposition de faire des offres d'action commune à l'I.C. offres qui n'auraient probablement pas été accueillies et que, par conséquent, auraient finalement servi la propagande socialiste mondiale et le parti communiste. Mais même une manœuvre de ce genre qui avait 99 chances sur 100 de réussir ne pouvait être acceptée par cette assemblée de politiciens soucieux de rester « honorables » vis-à-vis de leurs capitalistes.

L'impotence, la trahison de la social-démocratie internationale ont été une fois de plus soulignées sur la question de l'Autriche. Nous insistons pas sur ce que nos lecteurs savent déjà: le fascisme est un danger très menaçant dans ce pays où la classe ouvrière est organisée dans sa majorité écrasante dans les rangs du parti social-démocrate.

La question de la lutte contre le fascisme en Autriche ne fut pas traitée au congrès. Pas de résolution particulière, pas un mot dans la résolution générale. Et pourtant! Le secrétaire de l'I.O.S., Fritz Adler, est un Autrichien; le rapporteur au Congrès, Otto Bauer, est également Autrichien. Mais ces Messieurs y songent à peine. En tout et pour tout, une allusion dans le discours d'Otto Bauer; épigrammes sans mots: « Le parti socialiste autrichien et la classe ouvrière autrichienne n'ont pas perdu la foi. Ils sont seulement un peu égarés par cette classe ouvrière momentanément ébranlée. Il faut rendre l'espérance socialiste. »

Ces paroles peinent la peur et la capitulation. Elles expriment tout ce que l'I.O.S., dans la voie de la désagrégation, peut apporter au prolétariat: la désillusion. Ces ministres de rois, devenus des proclits, selon les termes de Vandervelde, le capitalisme, ébranlé jusque dans ses profondeurs, s'est, dans certains pays, débarrassé d'eux pour une certaine période; il assure sa domination par la terreur la plus sanglante. La classe ouvrière internationale, les travailleurs qui ont à s'opposer à la marche en avant du fascisme, comme ceux qui veulent se libérer de la terreur fasciste qui pèse sur eux doivent aussi se débarrasser de la social-démocratie et se tourner vers les solutions communistes. Ces prospectifs n'inspirent qu'à redoubler de ministres de rois, ils n'ont cure de la révolution prolétarienne.

Pour la bourgeoisie, le moyen tout-puissant pour combattre la crise mondiale est la diminution des salaires et le lock-out. C'est avant tout par la diminution des salaires que le capital espère compenser la baisse des profits. Toutes les théories et tous les bavardages sur la communauté d'intérêt des classes se dévoilent comme une tromperie grossière, dès que les intérêts des exploités sont en jeu; et malgré toutes les belles phrases, la véritable figure de ceux qui vivent du travail d'autrui se révèle subitement.

De tout temps, les entrepreneurs du bâtiment ont été parmi les exploités les plus prompts à rattraper la plus-value en baisse, grâce à l'exploitation accrue de leurs ouvriers. C'est en Alsace, où les salaires sont déjà inférieurs à ceux de l'intérieur de la France, que devait commencer l'attaque. Les ouvriers du bâtiment de Strasbourg répliquèrent en entrant tous ensemble dans la lutte. Les ouvriers chrétiens, social-démocrates et communistes, entrèrent ensemble dans le combat.

L'entraînement leurs chefs qui, selon la vieille méthode éprouvée, voulaient freiner la lutte, et parvinrent ainsi à constituer un front unique vraiment solide. Le comité de grève se composait de représentants de tous les Syndicats; ce fut le front unique par en haut, combattu avec tant de rage par les staliniens. Dans cette grève, la C. G. T. U. n'a jamais eu la « direction ». Celle-ci fut entre les mains du comité de grève, composé des représentants de tous les syndicats.

Il va de soi que les chrétiens et les social-démocrates agissaient sous la pression de leurs adhérents, que les masses étaient conscientes de leur force, lorsqu'elles entrèrent en lutte, et que pas un réformiste n'osait s'opposer à cette volonté des masses. Mais, tout en obéissant au mot d'ordre de la grève, les chefs chrétiens et social-démocrates préparaient déjà en sous-main la trahison. Les communistes ont commis la faute de ne pas dévoiler assez tôt, devant les masses, la politique de trahison. Dans le comité de grève, leur tâche devait consister à combattre avec force les tendances aux négociations et à l'étouffement de la grève, et à dévoiler aux cours de la lutte, la véritable figure des réformistes et des chrétiens.

C'est que les communistes et les dirigeants unitaires n'ont pas fait; leurs critiques contre les mesures de la direction

## L'impérialisme Américain prépare une offensive sur le marché mondial

La Conférence de Londres, considérée comme un champ de bataille pour les Nations Impérialistes antagonistes, finit par une retraite dans la mesure où l'Amérique y était mêlée. Elle n'obtint aucune concession de quelque importance qu'elle soit, ne put aboutir à aucun arrangement pour ce qui est du problème monétaire, du blé, de l'argent. D'un autre côté, elle put résister à la pression du bloc de l'or par une stabilisation des échanges extérieurs prématurée, et évina avec succès les efforts combinés de toutes les nations européennes pour obtenir une réduction des tarifs douaniers américains.

Les moindres résultats obtenus par la délégation américaine, comme la réduction des dettes françaises dirigées contre les marchandises américaines et l'arrangement commercial avec les Soviets et la Chine pour un montant limité d'exportation, furent obtenus en dehors et dans les coulisses de la Conférence. Les plus grands résultats furent négatifs: la rupture de la Conférence en ce qui concerne la stabilisation monétaire. Cela prépare une pause temporaire avant que l'Amérique renouvelle son attaque en Europe.

La faillite de la Conférence allemande est due, comme cela avait été prédit, au fait qu'il fallait des concessions des nations participantes pour avoir un succès, et c'est précisément dans une période de crise; comme actuellement, quand les illusions par-cifistes de « la bonne volonté et de la compréhension Internationales » sont plus généralement semées, que les bases matérielles pour des concessions n'existent pas.

Ce qui caractérise cette Conférence cependant, est le si petit effort fait pour en ca-cher la faillite. Elle se débâta simplement, chez elles. La délégation américaine rentra, aussi désuète qu'elle l'avait été au cours de la Conférence; un de ses membres montrant l'Europe plus proche d'une guerre qu'elle n'avait jamais été depuis 20 ans, d'autres au contraire maintenant la « prudence » et diplomatique fiction que tout est bien, jusqu'à la minute qui précède la catastrophe.

La Conférence de Londres fut une épreuve objective à l'impérialisme américain de ses perspectives d'expansion dans le rapport de forces présent par de soi-disant méthodes pacifiques, c'est-à-dire l'im-trigue, la contrainte, la pression économique et d'autres méthodes similaires. Apparemment très peu de choses ont été ou pouvaient être accomplies. La conclusion est inévitable, l'impérialisme américain doit s'étendre par la force et la menace d'intervention.

Roosevelt consolide le capital Mais pour être utilisé effectivement, elle doit être mobilisée et concentrée. Roosevelt traçait ses plans à l'ombre de la pire des crises bancaires de ces vingt dernières années, avec toutes les banques du pays fermées. La crise bancaire de mars ne seulement montre la nécessité d'une action énergique de l'appareil d'Etat, mais aussi la solution: l'intervention de l'appareil d'Etat avec les organisations économiques du capitalisme, mobilisation, concentration et coordination. Les séries de mesures sans précédents par lesquels la crise bancaire fut résolue; l'embargo sur l'or, la liberté aux banques de la nécessité de payer en or contre du papier-monnaie, la prohibition de l'accumulation d'or par les individus, les nouvelles lois bancaires, centra-

de la grève se bornaient à des détails et ne visaient pas les questions principales. C'est ce qui contredit aussi le bavardage de la presse du Parti au sujet de la « direction » de cette grève. Pas un instant, il n'a été question d'une telle direction.

La grève s'accroît en devenant générale. Pendant les premiers jours, même la presse « bourgeoise » reconnut le bien-fondé des revendications ouvrières et prit en partie position contre les entrepreneurs. Mais dès l'entrée des autres groupes dans la grève, le tableau changea radicalement. Derrière la lutte des ouvriers pour leur existence apparut, à coup de spectre de la révolution, et derrière la lutte pour des revendications économiques on vit surgir la grève politique.

La puissance d'Etat dans toute sa brutalité fut mise en jeu contre les ouvriers en lutte, qu'on priva même du droit de réunion. On vit apparaître le vrai visage de la République démocratique, et la lutte de classe s'élargit.

Le maire brasseur Hueber appela les ouvriers à la reprise du travail dans les corporations vitales, et la fin de la grève générale qui survint après quelques jours, fut le résultat de la trahison ouverte de la bureaucratie syndicale. Le soutien actif des grévistes par les ouvriers des autres catégories, commencé avec un élan révolutionnaire, se perdit peu à peu, ce qui eut pour résultat d'affaiblir les positions des ouvriers du bâtiment.

Ce fut là une faute impardonnable des syndicats montrant clairement l'absence d'influence de la C.G.T.U., qui ne sut pas un seul instant empêcher de la direction des masses. Le fin de la grève générale était en même temps une défaite pour les ouvriers du bâtiment.

Les négociations qui eurent lieu dès ce moment dévoilèrent tout à fait nettement la volonté de trahison des chefs. Après une longue lutte héroïque, la reprise du travail fut décrétée. Une magnifique lutte ouvrière a été perdue grâce à la trahison des réformistes et des chrétiens et grâce à l'incapacité de la C.G.T.U. Malgré tout la lutte continue, car même les défauts sont et doivent être un enseignement pour la classe ouvrière, pour que vienne le jour où l'ensemble du prolétariat remportera la victoire définitive sur ses exploités. La grève des ouvriers du bâtiment de Strasbourg se termine par une retraite momentanée. Mais l'expérience acquise permettra de repartir dans une nouvelle offensive.

## Nouvelles exclusions à Ivry-Vitry

Le « Travailleur de la Banlieue Sud » (journal de Thorez), du 25 août, annonce l'exclusion des camarades Charlotte Gaspar. La camarade Gaspar est exclue pour avoir « adopté l'orientation donnée au service social et général des réalisations de la municipalité ». Guillot est exclu « pour s'être déclaré d'accord avec Charlotte Gaspar » et continuer à « affirmer sa solidarité politique avec elle ».

Mais qu'est-ce que « l'orientation » municipale du parti? Aujourd'hui que le communisme est à l'honneur sous le haut patronage de Doriol, dans les municipalités staliniennes, on a le droit de se méfier des affirmations du rayon de Vitry.

Le camarade Guillot fut toujours un militant actif et dévoué au Parti. Mais il a évidemment suffi qu'il commence à exercer la critique marxiste sur les principes et les méthodes d'action de la fraction stalinienne pour qu'il soit mis à l'écart et exclu.

Que Thorez et Cie continuent sur cette voie! Ils ouvriront les yeux à de plus en plus nombreux camarades.

## Buren exclu du S. R. I. !

Le ralentissement de la vie des organisations dijonnaises pendant le mois d'août a été interrompu pour une opération urgente: la fraction stalinienne s'est mobilisée pour exclure Robert Buren du Secours Rouge. Les arguments pénibles et les ragots de mauvaise foi accusant notre camarade d'« activité désorganisée » n'ont masqués aux yeux de personne le caractère véritable de l'exclusion: Buren est exclu du Secours Rouge pour défaut de tendance. Pour les camarades présents et qui connaissent le passé et l'activité de Buren au S. R. I. comme dans le Parti et les organisations révolutionnaires, la manœuvre était si flagrante que plusieurs d'entre eux et même des camarades partisans de la direction stalinienne refusèrent de voter l'exclusion. Ce qui n'empêcha pas le « Travailleur » de publier — sans trop de commentaires, d'ailleurs — que l'exclusion était votée à l'unanimité.

Il reste à savoir à quels ordres a obéi la fraction stalinienne du S. R. I. de Dijon et si, à Dijon, la fraction stalinienne n'a pas inauguré un nouvel épisode de sa lutte sans principes.

Nos camarades continueront, en dépit des vindictes des staliniens rageurs, leur travail communiste à Dijon où le rayon du Parti se démontre impuissant à mordre sur des forces nombreuses et renouvelées de la section socialiste et où la fraction stalinienne a coulé le S. R. I.

## Provocations staliniennes à Bezons

Le groupe de langue italienne a convoqué une réunion publique sur ce sujet: « Le parti et le trotskysme ». Les bureaucrates ne purent empêcher la contradiction d'un camarade de la fraction de gauche (bordist).

Naturellement Bandiera Rossa, relatant la réunion, traite nos camarades de policiers. A la suite de cet article, une dispute éclata, et les staliniens édifièrent un tract dénonçant le « fascisme des trotskystes » et continuant leur politique de provocation contre la gauche et le camarade Trotsky.

Contre la bourgeoisie les staliniens deviennent modérés, mais contre les prolétaires communistes, ils se livrent aux pires violences. — Nous ne cessons de dénoncer ces honteuses méthodes, en poursuivant inlassablement notre propagande dans le prolétariat.

## Pour la mise hors de cause de Duquenois

Au moment où il mène la guerre du Maroc et où il s'essaye à déployer de nouveau la police policière dans les remblais de la dernière tranchée, le gouvernement Daladier a fait surgir une nouvelle affaire d'« espionnage » contre un militant du parti et du Secours Rouge. Des liasses de vieux papiers, échappés aux étreintes d'un incendie, ont servi de prétexte à des mouchards pour inculper Duquenois, retenu grièvement brulé sur un lit d'hôpital. Et le « Matin » et la presse bourgeoise ont déclenché leur offensive de provocations contre le communisme. Duquenois est un adversaire de tendance, mais c'est un militant dévoué, aux côtés duquel nos camarades ont travaillé « côte à côte » en défense « identifiée » avec la lutte contre les machinations de police contre nos organisations.

Sur l'initiative du comité local du 9<sup>e</sup> arrondissement du Secours Rouge, un Comité pour la défense de Duquenois a été formé, qui comprend trente organisations, parmi lesquelles le rayon du parti communiste, la section des résistants à la guerre, le groupe de la Ligue Communiste, le syndicat unitaire des employés dont Duquenois est membre, etc.

Ce comité a voté une protestation réclamant la mise hors de cause de Duquenois et entreprenant la campagne qui s'impose contre la nouvelle infamie de la police.

## Staline rassure « Le Temps »

Nous avons publié, il y a 15 jours, une note à propos d'une correspondance du Temps. Voici cette note, intégralement; nous la publions sur la demande de nombreux camarades.

« Certains journaux ont interprété le séjour de Trotsky en France comme devant préparer son rapprochement avec Staline et un journal anglais a même affirmé que Trotsky aurait eu une longue conversation avec Litvinov à Royal. Ces nouvelles, déjà formellement démenties par l'ambassade soviétique à Paris, sont considérées dans les milieux compétents à Moscou comme de pure fantaisie.

Trotsky est toujours considéré comme un corevolutionnaire et pour les communistes orthodoxes (staliniens), il est désormais simplement « un journaliste bourgeois qui gagne beaucoup ».

guerre. Contre la théorie de la collaboration de classes et le social-patriotisme de l'idéologie bourgeoise que la classe régnante cherche à faire entrer plus profondément dans les rangs de la classe ouvrière avec l'aide des syndicats réformistes et des organisations ouvrières de défense et d'offensive, le syndicat militant et le parti communiste de masses posent des revendications de classe; plus grande agitation et soulèvement, la journée de 6 heures et la semaine de 5 jours, soulagement au chômage, la lutte contre le fascisme et la lutte contre la guerre.

coup d'argent. Il faut tout ignorer des choses russes pour ne pas voir qu'aucune conciliation n'est possible entre la politique de révolution permanente de Trotsky et celle que Staline a fait triompher avec la formule « construction du socialisme dans un seul pays ». Contrairement à certaines interprétations qui résument une ignorance complète de la Russie soviétique, Trotsky n'a jamais été « ami des paysans ». L'ancien commissaire du peuple à la guerre est aussi dépourvu de programme que de troupes et son nom n'évoque plus aucun écho dans les sources russes. On nous affirme d'autre part, de façon parfaitement autorisée, que même au cas où il signerait, comme ont fait Kamenef et Zinovief, une lettre de repentir dans laquelle il reconnaîtrait toutes ses fautes et se rallierait à la ligne générale du parti, il serait impossible de lui accorder l'autorisation de rentrer dans l'Union soviétique. D'ailleurs, il n'est nullement dans le caractère de Trotsky de signer pareille lettre.

## Parmi nos lettres

D'un camarade de Genève:

Il a été déclaré devant l'Assemblée (complexe grand de Pleyel) qu'un étudiant soviétique voulait participer à la conférence des jeunes qui a eu lieu deux jours avant le Congrès, mais que l'ambassade de l'U.R.S.S. lui a défendu de participer aux travaux de la Conférence du Congrès. Deux camarades Dumais (Secours) et Zinovief, n'est nul fait un effort sérieux pour clarifier le problème de la lutte contre la guerre. La simple évocation d'octobre 1917 est parfaitement insuffisante, car les conditions de l'armée et de la technique de guerre sont aujourd'hui très différentes et présentent beaucoup plus de difficultés à l'application du mot d'ordre de « transformation de la guerre impérialiste en guerre civile ». Il n'est pas souvent répondu d'une façon sérieuse aux objections présentées par les pacifistes anarchisants, et de nombreux camarades de formation marxiste ne croient pas beaucoup à la possibilité pratique à notre époque, de « travail dans l'armée », et de la transformation de la guerre impérialiste en guerre civile.

De même les questions de la « grève générale » et de « l'insurrection en cas de guerre » ne sont pas assez profondément discutées. La Vérité rendrait certainement un grand service aux camarades qui militent dans des organisations contre la guerre, en consacrant un peu de place à ces problèmes et à leur clarification, à l'occasion, par exemple, du récent Congrès des instituteurs confédérés.

Du camarade M... (Valentigney):

« Je vous dirai aussi que je suis dégoûté ainsi que plusieurs camarades, membres du P. C. ou sympathisants avec qui j'ai causé, de l'attitude des appointés, plumitifs et « Huma », les staliens ou provocateurs à l'égard du camarade Trotsky ».

## L'ANTIFASCISME « INDEPENDANT »

Les « communistes indépendants » de Bel-fort écrivent dans le « Travailleur du 19 août »: « Cela fait bien du temps qu'on n'en a pas entendu parler. »

« Qui font les radicaux et socialistes qui en sont responsables? »

« Le groupe communiste indépendant de Bel-fort n'a reçu aucune convocation. L'ancien élu d'office? Ou bien le Comité est-il mort? »

« Nous aimerions qu'on nous répondit. »

Oh! ces communistes « indépendants » cherchant avec une lanterne le Comité « antifasciste » constitué avec M. Miellat, ministre des Pensions du Gouvernement Daladier!

## LE VRAI VISAGE DU COMMUNISME INDEPENDANT

Lucien Lacroix est membre du Parti Socialiste. Il écrit des brochures de propagande socialiste officielles sous le patronage de L. Blum. L. Bernier est membre du Comité directeur du « Front Communiste », franc-maçon et gouvernemental de Bergery.

« Mais tous les deux sont des « communistes indépendants », naturellement! Reconstituez le mouvement communiste, nous ne ferons ni avec M. Miellat, ni avec le Parti Socialiste, ni avec Front Communiste. Nous le ferons avec la plate-forme initiale de l'Internationale Communiste, nous le ferons avec Marx et Engels, Lénine et Trotsky! »

## AMABILITES

L'Huma s'indigne parce que M. Herriot a déclaré en Bulgarie: « La Bulgarie est une grande démocratie paysanne à laquelle je souhaite sincèrement le bonheur. » (22-8-33).

Très juste. Mais alors, pourquoi ne parlez-elle pas des paroles récentes de Koblenz, ambassadeur de l'U.R.S.S. à Coppenhague, qui vient de déclarer, en quittant ce poste, au représentant du Politburo: « Mes souhaits? Que le Danemark vire à gauche, comme nous le souhaitons. » (Préface du 4 août 1933).

## MUNZENBERG A FACIETE « MONDE »

Le sort de « Monde », le journal de Barbusse, est enfin réglé. Après de longues spéculations en sens divers sur les actions de « Monde », le journal est venu échouer entre les mains de Munzenberg.

On éliminera évidemment sous peu Rossi et d'autres collaborateurs qui doivent travailler, actuellement sous la censure hautement qualifiée du Prof. Kurella.

« Monde » subira le sort réservé à toutes les publications staliniennes: la décuiffure.

## Pour le soutien de nos camarades allemands

N'oubliez pas notre devise de solidarité: « Faites circuler autour de vous des listes de souscription, et adressez-nous le montant recueilli sans tarder. »

## TROISIEME LISTE

Assemblée générale (15.VIII) 101,50 — R. 50. — B. D. 50. — R. 20. — N. A., 500. — B. M. 50. — Groupe A. 21. — Assemblée générale (26-VIII) 122. — Versement par la Fédération de l'Alsace-Moselle, 500. — Total, 1.214,50.

Total général: 1.214,50.

Regu pour la Caisse de protection: Orsoni, 20. — Anonyme, 20. — T.C.R.P. Aelter Central, 21. — Ouvrier de l'Alsthom, 10. — Cazanov, 20. — B.P., 50. — Limbour, 100. — Total: 291 fr.

## POUR LA « VERITE »

Indre, anonyme, 10. — Colombat, 20. — Es-raquet, 10. — Maunoury, 20. — Luc, 1. — Total 81.

Total général: 684.

Nous sommes encore loin, bien loin, des 5.000 francs que nous avons demandés à nos lecteurs de toute urgence. Les membres de la Ligue Communiste s'imposent déjà de lourds sacrifices pour leur journal et pour le travail de l'organisation.

C'est à nos amis, à nos lecteurs, de faire l'effort nécessaire.

Camarade, dès cette semaine, envoyez-nous la souscription. Compte chèque postal: Nerville, 1333-80, Paris.

B.-J. FIELD.

TRIBUNE DE DISCUSSION POUR LA CONFERENCE NATIONALE

Sur un "nouveau parti"

La bureaucratie stalinienne se démontre particulièrement indignée contre le mot d'ordre...

Or, pour nous, le problème principal n'est pas de constater les persécutions horribles...

Mais c'est précisément ce que se refusent de faire les dirigeants du Parti communiste officieux...

C'est un fait évident que la responsabilité de la défaite en Allemagne incombe à une manière...

En conséquence de cela, l'hitlérisme a pu avancer presque sans coup férir...

La capitulation de la social-démocratie, étant donné l'esprit de conservatisme dont était imprégné...

Présenter cette position, la position assumée par les Bolcheviks hitlérisme, comme une aide...

Les événements qui se sont déroulés en Allemagne et qui ont abouti à l'instauration du fascisme...

ques qu'un nombre plus ou moins grand de militants révolutionnaires peuvent accomplir...

Pour comprendre l'importance et l'urgence que prend le problème de la création d'un nouveau parti...

Si la faillite de la politique collaborationniste a porté un grand discrédit sur le Parti social-démocrate...

Le gouvernement ouvrier ne sera pas un gouvernement d'appoint...

Si les auteurs de ces thèses comprennent la bourgeoisie et la dictature...

Le problème de la situation, dont il faut tenir le plus grand compte pour la création de nouveaux partis...

Poser aujourd'hui le problème de la création de nouveaux partis ouvriers signifie précisément se préoccuper du regroupement dans un seul Parti...

Poser aujourd'hui le problème de la création de nouveaux partis ouvriers signifie précisément se préoccuper du regroupement dans un seul Parti...

Poser aujourd'hui le problème de la création de nouveaux partis ouvriers signifie précisément se préoccuper du regroupement dans un seul Parti...

Poser aujourd'hui le problème de la création de nouveaux partis ouvriers signifie précisément se préoccuper du regroupement dans un seul Parti...

lives doivent être dirigés dans la direction d'un seul parti...

Le gouvernement ouvrier ne sera pas un gouvernement d'appoint...

Si les auteurs de ces thèses comprennent la bourgeoisie et la dictature...

Le problème de la situation, dont il faut tenir le plus grand compte pour la création de nouveaux partis...

Poser aujourd'hui le problème de la création de nouveaux partis ouvriers signifie précisément se préoccuper du regroupement dans un seul Parti...

Poser aujourd'hui le problème de la création de nouveaux partis ouvriers signifie précisément se préoccuper du regroupement dans un seul Parti...

Poser aujourd'hui le problème de la création de nouveaux partis ouvriers signifie précisément se préoccuper du regroupement dans un seul Parti...

Poser aujourd'hui le problème de la création de nouveaux partis ouvriers signifie précisément se préoccuper du regroupement dans un seul Parti...

Poser aujourd'hui le problème de la création de nouveaux partis ouvriers signifie précisément se préoccuper du regroupement dans un seul Parti...

Poser aujourd'hui le problème de la création de nouveaux partis ouvriers signifie précisément se préoccuper du regroupement dans un seul Parti...

d'ordre transitoire. Le mot d'ordre du gouvernement ouvrier ne peut pas être compris comme un tel mot d'ordre transitoire...

Le gouvernement ouvrier ne sera pas un gouvernement d'appoint...

Si les auteurs de ces thèses comprennent la bourgeoisie et la dictature...

Le problème de la situation, dont il faut tenir le plus grand compte pour la création de nouveaux partis...

Poser aujourd'hui le problème de la création de nouveaux partis ouvriers signifie précisément se préoccuper du regroupement dans un seul Parti...

Poser aujourd'hui le problème de la création de nouveaux partis ouvriers signifie précisément se préoccuper du regroupement dans un seul Parti...

Poser aujourd'hui le problème de la création de nouveaux partis ouvriers signifie précisément se préoccuper du regroupement dans un seul Parti...

Poser aujourd'hui le problème de la création de nouveaux partis ouvriers signifie précisément se préoccuper du regroupement dans un seul Parti...

Poser aujourd'hui le problème de la création de nouveaux partis ouvriers signifie précisément se préoccuper du regroupement dans un seul Parti...

Poser aujourd'hui le problème de la création de nouveaux partis ouvriers signifie précisément se préoccuper du regroupement dans un seul Parti...

ouvert; pour les classes exploitées; dans celle de la lutte révolutionnaire contre le fascisme...

La bourgeoisie française fut la première à donner l'exemple d'une rupture complète avec les forces du passé...

Mais depuis longtemps la vieille France rurale et rentière a subi des transformations...

Un courant révisionniste a surgi; apparu au début comme un grand mélange de socialisme dévoyé...

C'est le contraire qui s'opère aujourd'hui; de la « plébe du socialisme » on glisse dans le camp pro-fasciste...

L'économie française est devenue par la place qu'elle occupe actuellement dans l'économie mondiale...

L'équilibre traditionnel du marché intérieur lui-même — sur lequel s'appuyait l'Etat parlementaire — est brisé par la rupture d'équilibre...

Les manifestations antiparlementaires des « contribuables » et des petits cultivateurs conduits par le Comité de salut économique...

Les manifestations antiparlementaires des « contribuables » et des petits cultivateurs conduits par le Comité de salut économique...

Les manifestations antiparlementaires des « contribuables » et des petits cultivateurs conduits par le Comité de salut économique...

L'OPPOSITION INTERNATIONALE ET L'INTERNATIONALE COMMUNISTE Résolution du Plenum

Les événements qui se sont déroulés en Allemagne et qui ont abouti à l'instauration du fascisme...

Sur la base des événements d'Allemagne, le Plenum de mai a adopté unanimement l'orientation vers la construction d'un véritable parti communiste en Allemagne...

Comment peut-on condamner le parti allemand sans condamner en même temps l'Internationale, qui dirigeait le parti et qui est la véritable responsable de cette trahison?

Devons-nous continuer à nous considérer comme fraction de l'I.C., ou rompre définitivement avec elle en séparant notre responsabilité de la politique de la fraction qui dirige l'Internationale?

Le S.I. a déjà exposé aux sections dans sa circulaire la question à être posée.

Il s'agit maintenant de dresser le bilan de ce que nous a donné notre position de fraction vis-à-vis de l'I.C. et d'établir notre position à la lumière de l'expérience faite depuis la catastrophe allemande...

Le processus de dégradation trouve son expression dans le mouvement communiste international sous la forme d'un affaiblissement idéologique et organisationnel des partis.

Notre position de fraction a été déterminée par la réalité dont nous sommes sortis, et dans laquelle nous avons été obligés de travailler.

Notre position de fraction a été déterminée par la réalité dont nous sommes sortis, et dans laquelle nous avons été obligés de travailler.

Notre position de fraction a été déterminée par la réalité dont nous sommes sortis, et dans laquelle nous avons été obligés de travailler.

notre engagement dans la voie du regroupement indépendant des forces révolutionnaires à l'échelle internationale pour mener la lutte la plus libre et la plus efficace...

Voilà la question qui se pose devant nous. La force des faits nous impose la nouvelle orientation. Cela signifie que des maintenant nous devons envisager toutes les possibilités de rapprochement et de collaboration avec les forces révolutionnaires qui, après la catastrophe allemande, commencent à apparaître...

La question de notre attitude envers le parti de l'U.R.S.S. doit être envisagée en liaison avec la question de notre attitude envers l'I.C.

La question de notre attitude envers le parti de l'U.R.S.S. doit être envisagée en liaison avec la question de notre attitude envers l'I.C.

La question de notre attitude envers le parti de l'U.R.S.S. doit être envisagée en liaison avec la question de notre attitude envers l'I.C.

La question de notre attitude envers le parti de l'U.R.S.S. doit être envisagée en liaison avec la question de notre attitude envers l'I.C.

positions et les principes, d'un déploiement d'activité dans tous les domaines d'action parmi les couches ouvrières et opprimées.

Ces prémisses nous permettent d'appliquer une tactique souple envers tous les courants qui s'orientent vers le communisme et sur une base de principes fermes, de leur faciliter l'assimilation de ces principes et leur passage définitif dans le camp commun de la lutte intransigente et sans merci pour le renversement du capitalisme.

Comment constituer cette nouvelle internationale? A. — Enraciner notre propre force dans la base ouvrière.

Il s'agit de considérer comme embryon du véritable parti communiste, établir dans chaque section notre programme d'action très large...

Il s'agit de considérer comme embryon du véritable parti communiste, établir dans chaque section notre programme d'action très large...

Il s'agit de considérer comme embryon du véritable parti communiste, établir dans chaque section notre programme d'action très large...

sement complet des privilèges du prolétariat, la défaite de la bureaucratie. Appuyer à tout moment les forces prolétariennes contre les forces thermidoriennes...

Notre présence attractive sera d'autant plus accentuée que l'écran de notre position de fraction n'existera plus entre ces courants et nous.

Ces formations sont multiples, certaines sont plus proches de notre position, d'autres sont encore plus hétérogènes et exigent un travail de longue haleine pour l'assimilation à nos positions.

Notre présence attractive sera d'autant plus accentuée que l'écran de notre position de fraction n'existera plus entre ces courants et nous.

Il ne s'agit pas d'un rassemblement entre la 3e et la 2e Internationale, mais bien sur les bases de la 3e Internationale abandonnée par l'I.C.

Il ne s'agit pas d'un rassemblement entre la 3e et la 2e Internationale, mais bien sur les bases de la 3e Internationale abandonnée par l'I.C.

DECLARATION DE L'OPPOSITION DE GAUCHE INTERNATIONALE

IL FAUT LIRE : LA VILLE

par E. von Salomon (N.R.F.)

L'effondrement des deux Internationales

Malgré la désagrégation manifeste du capitalisme mondial en tant que système économique et social, le mouvement ouvrier mondial traverse une crise plus profonde...

A la Conférence des Partis Socialistes révolutionnaires indépendants

La lutte contre le réformisme

De ce qui est déjà dit, il est clair que la rupture avec la bureaucratie centriste n'a eu lieu en aucun cas pour nous un adoucissement de nos relations avec le réformisme...

Pour nous, bolchéviks-léninistes, comme nous l'espérons, pour vous tous aussi, il ne peut même pas être question d'un travail permanent en commun avec des organisations qui n'ont pas rompu avec les bases...

Les vingt-et-une conditions pour l'appartenance à l'Internationale communiste, élaborées en leur temps par Lénine, avec le but de faire une délimitation décisive de toutes les variétés de réformisme et d'anarchisme...

Des milliers de communistes tentent maintenant dans l'Allemagne hitlérienne de sauver le parti officiel, en poursuivant l'ancienne politique dans des conditions nouvelles...

Après que le déroulement vivant des événements avait montré que le fascisme et la social-démocratie, les deux pôles du régime bourgeois, s'excluent l'un l'autre...

La position des bolchéviks-léninistes

Les participants présents à la Conférence ont des origines politiques diverses. Les uns se sont séparés dans les dernières années des partis de la deuxième Internationale...

Les leçons stratégiques des dix dernières années

La vie politique de l'avant-garde prolétarienne ne s'est pas arrêtée aux quatre premiers congrès de l'Internationale communiste...

A l'égard de l'Allemagne, notre organisation internationale (bolchéviks-léninistes) a occupé cette position, après une sérieuse et ardente discussion, presque unanimement...

Certains participants à la présente conférence s'en tiennent vraisemblablement à l'opinion que nous sommes venus à la rupture avec la bureaucratie staliniste avec un retard superflu...

exprimeront leurs appréciations des perspectives et des tâches. C'est avec une grande satisfaction que nous constatons que la « Déclaration de principe » du Parti socialiste-révolutionnaire hollandais coïncide sur les questions fondamentales avec la plateforme de l'Opposition de gauche internationale...

Bien entendu, la conférence préliminaire actuelle ne peut examiner avec la profondeur nécessaire les questions programmatiques et stratégiques de la lutte révolutionnaire mondiale. Mais il est temps de se mettre à ce travail...

L'Union Soviétique

La question de l'U. R. S. S. a une importance exceptionnelle pour le mouvement ouvrier mondial, et par conséquent aussi pour une juste orientation de la présente conférence...

Nous repoussons comme une dérision de la pensée marxiste la position des brandebourgeois, selon laquelle la politique de la bureaucratie staliniste, présentant une chaîne d'erreurs dans tous les autres pays, reste infaillible en U. R. S. S.

La politique de la bureaucratie staliniste en U. R. S. S. a la même nature principale que la politique de l'U. I. C. La différence n'est pas dans les principes, mais dans les conditions objectives...

Les actions et les déclarations de la diplomatie soviétique provoquent plus d'une fois, en particulier dans la dernière période, une indignation brûlante et pleinement légitime de la part des ouvriers...

Il est impossible de défendre l'U. R. S. S. sans les combats révolutionnaires du prolétariat mondial. On ne peut y avoir de combats révolutionnaires sans indépendance vis-à-vis de la bureaucratie soviétique...

La question du régime intérieur doit être l'objet de la plus grande attention lors de l'édification de nouveaux partis et d'une nouvelle Internationale. La démocratie ouvrière est une question non pas organisationnelle, mais sociale...

La question du régime intérieur doit être l'objet de la plus grande attention lors de l'édification de nouveaux partis et d'une nouvelle Internationale. La démocratie ouvrière est une question non pas organisationnelle, mais sociale...

La question du régime intérieur doit être l'objet de la plus grande attention lors de l'édification de nouveaux partis et d'une nouvelle Internationale. La démocratie ouvrière est une question non pas organisationnelle, mais sociale...

La bureaucratie staliniste, en transformant par des moyens étatiques le centralisme démocratique en centralisme bureaucratique, a liquidé la démocratie du parti, des soviets et des syndicats...

Le régime de la dictature personnelle s'est étendu entièrement du P.C. de l'U.S.S. aux partis des pays capitalistes. Les fonctionnaires du parti ont pour tâche d'interpréter la volonté d'en haut...

Le révolutionnaire ne peut être élevé que dans l'atmosphère de la critique de ce qui existe, y compris sa propre organisation. Une discipline inébranlable ne peut se former qu'avec une confiance constante dans la direction...

Souhaitons, en particulier, que cette conférence montre qu'on peut, sans faire les moindres concessions de principe, mener une lutte honnête d'idées, sans insinuations et intrigues de coulisses...

Le cours vers la nouvelle Internationale nous est dicté par toute la marche du développement. Cependant cela ne signifie pas que nous proposons de conduire à l'immédiat une nouvelle Internationale...

On ne peut pas préparer une nouvelle Internationale sans participer pratiquement aux événements qui se déroulent. Opposer la discussion programmatique à la lutte révolutionnaire serait, bien entendu, faux...

Camarades ! Sans guide, sans direction internationale, pas de possibilité pour la classe ouvrière mondiale de se libérer de l'oppression présente. La création d'une nouvelle Internationale dépend non seulement du développement objectif des événements...

Un peu moins de bourrage de crâne s. v. p.

D'un correspondant membre du Parti : Je relève dans le numéro 15-16 des Cahiers du Bolchevisme d'août 1933, dans l'article de Piatniski « Sur la situation en Allemagne »...

Je pense que le sort de Piatniski est réel. Son exclusion de l'I.C. s'impose par défaut. Son exclusion de l'I.C. s'impose par défaut. Son exclusion de l'I.C. s'impose par défaut...

Le roman nous renseigne souvent mieux sur la vie d'une époque que bien des études savantes. S'il ne doit être utilisé qu'avec prudence, parce qu'en partie œuvre d'imagination...

Arrêté pour complicité dans les explosions de bombes, il décide à sa sortie de prison de rester dans la ville pour la conquérir. Il est de suite saisi par la démagogie nazie et prend part à une tournée de propagande d'une section d'assaut...

On ne peut pas préparer une nouvelle Internationale sans participer pratiquement aux événements qui se déroulent. Opposer la discussion programmatique à la lutte révolutionnaire serait, bien entendu, faux...

On ne peut pas préparer une nouvelle Internationale sans participer pratiquement aux événements qui se déroulent. Opposer la discussion programmatique à la lutte révolutionnaire serait, bien entendu, faux...

On ne peut pas préparer une nouvelle Internationale sans participer pratiquement aux événements qui se déroulent. Opposer la discussion programmatique à la lutte révolutionnaire serait, bien entendu, faux...

On ne peut pas préparer une nouvelle Internationale sans participer pratiquement aux événements qui se déroulent. Opposer la discussion programmatique à la lutte révolutionnaire serait, bien entendu, faux...

Table listing books by L. Trotsky: Cours Nouveau (1923), Vers le Capitalisme ou vers le Socialisme (1923), Les Problèmes de la Révolution Allemande (1931), etc.

Adressez les commandes à la Vérité, 23, rue des Vinaigriers, Paris (10e).

Compte chèque-poste : Naville 1333-90, Paris.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Le Gérant : E. Frank